

sur la rosée comme sur une nappe immaculée ; n'est-ce pas une image des blanches espèces sacramentelles reposant sur le corporal qui doit être éclatant de propreté ?

C'était comme " quelque chose de pilé au mortier. " Jésus-Christ que nous recevons dans l'Eucharistie n'a-t-il pas été comme écrasé, broyé par la souffrance, avant de devenir sur l'autel le pain de nos âmes ? Et puis, de même que ceux des Hébreux qui ramassaient davantage n'avaient pas plus que ceux qui recueillaient selon les prescriptions du Seigneur ; de même les fidèles qui communient sous la seule espèce du pain reçoivent autant que les prêtres qui communient sous les deux espèces.

Certes, ils avaient raison les enfants d'Israël de s'écrier : *Man-hu ?* Qu'est-ce que cela ? Mais les chrétiens ont infiniment plus lieu de s'étonner des prodiges qui s'opèrent à l'autel. Est-il croyable que Jésus Christ, vrai Dieu et vrai homme, daigne s'anéantir au point de se rendre présent dans une chétive hostie ? Est-il croyable que Celui que le ciel ne peut contenir consente à résider dans nos cœurs par la sainte communion ? Qu'était-ce que la manne ? " La manne était du ciel, dit saint Ambroise, mais le pain eucharistique est au-dessus du ciel. Celle-là était du ciel ; celui-ci est le Seigneur du ciel. Celle-là était sujette à la corruption, lorsqu'on la gardait plus d'un jour ; celui-ci est incorruptible et préserve de la corruption tous ceux qui le mangent avec dévotion. Celle-là n'était que figurative ; celui-ci est la réalité. " Si donc, vous admirez avec raison ce qui n'était qu'ombre et figure, combien ne devez-vous vous pas admirer davantage ce que la figure représentait ! La manne tombait chaque matin, excepté les jours de Sabbat,